

**DOSSIER DE  
PRESSE**

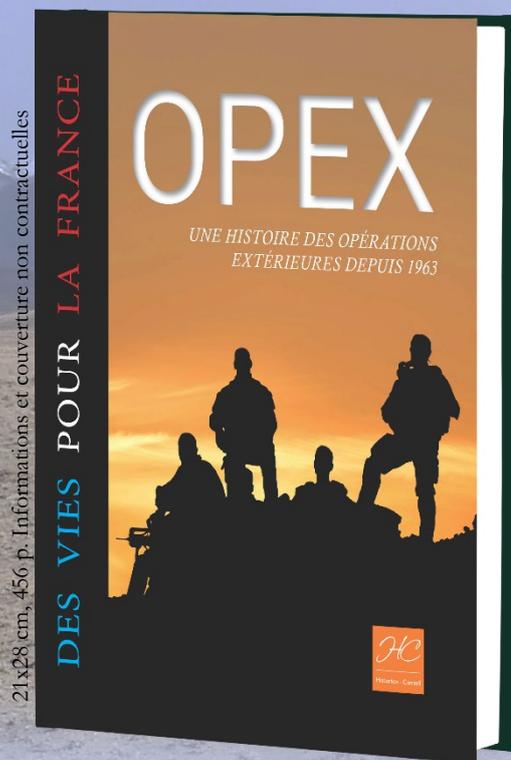
**OPEX  
DES VIES POUR LA FRANCE**

**UNE HISTOIRE DES OPÉRATIONS  
EXTÉRIURES DEPUIS 1963**

**&**

**UN HOMMAGE AUX SOLDATS  
MORTS EN OPÉRATION EXTÉRIEURE**

**Sortie le 21 octobre 2019**



21x28 cm, 456 p. Informations et couverture non contractuelles

Ils sont **plus de 500 à avoir perdu la vie** sur des terres lointaines, tombés au service de la France dans l'accomplissement de leur devoir. Ils ont laissé dans le cœur de leurs proches et de leurs camarades un vide immense, et parfois une incompréhension lancinante. **Quel est le sens de ces vies données lors de guerres oubliées, loin de leurs foyers ?** Comment guérir de l'absence, lutter contre l'oubli et donner du sens à ces sacrifices ?

Le nom de chacun de ces hommes devrait être gravé dans la mémoire de ses compatriotes et célébré avec respect et émotion. Au cours de cette histoire des opérations extérieures menées par la France depuis 1963, chacun de ces soldats est évoqué dans le contexte qui l'a vu tomber. Cette mise en perspective des combats menés par la France sur des fronts lointains, explicités à la lumière de sa politique extérieure, a pour but de donner du sens à cette action. Notre pays a toujours voulu se donner les moyens d'une politique internationale ambitieuse, au service des intérêts et de la défense des valeurs chères aux Français. Sans le courage et le sens du devoir de nos soldats, une telle aspiration serait vaine. **Voici donc l'histoire de la politique étrangère française en action, étroitement mêlée à celle de ces hommes qui font l'Histoire.**

*Avec le soutien de la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives du ministère des Armées*



**Commandez sur [www.Historien-Conseil.fr](http://www.Historien-Conseil.fr),  
ou auprès de Calvin diffusion**

Sur une idée de l'ANOPEX

Auteur : sous la direction d'Hélène de Champchesnel

Éditeur : Historien-Conseil

Format : 21x26 cm

Pagination : 456 pages illustrés

Façonnage : cartonné relié cousu

Prix : 38 € TTC

TVA : 5.5 %

ISBN : 979-1-095-68009-3

EAN : 9791095680093

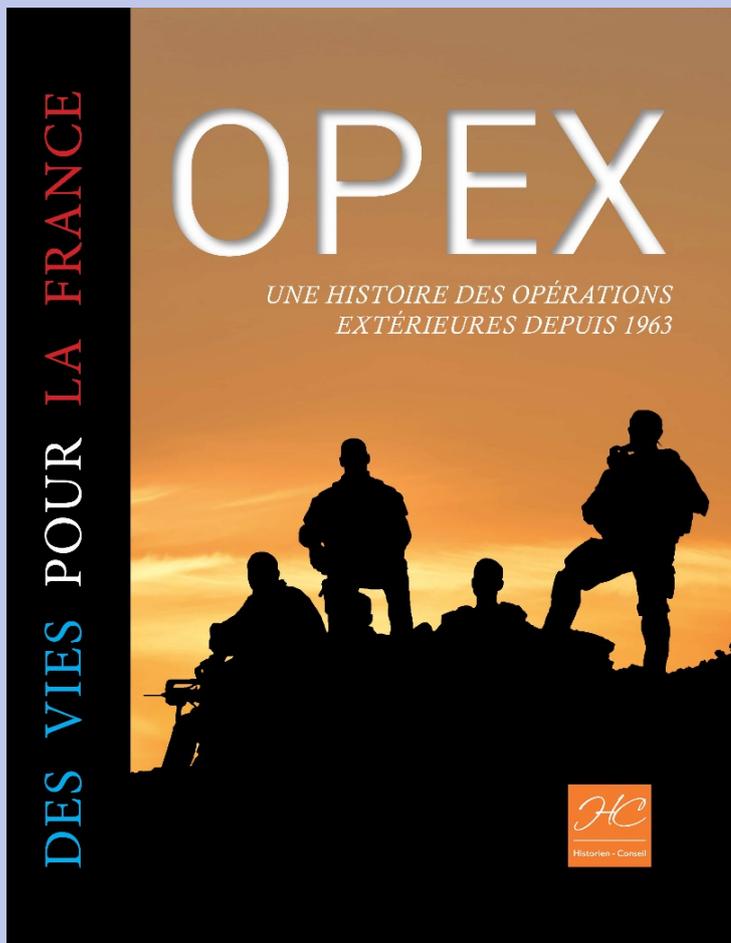
Date de mise en vente : 21.10.2019

Thème IF : 2431-06 - Histoire Civilisation Société

Thème CLIL : 3711 Histoire, Civilisation, Société

Genre : LIVRE





Un livre pour **décrypter** les actions de l'armée française à l'étranger

Un beau livre

À L'OCCASION DE  
L'INAUGURATION DU

**MÉMORIAL EN HOMMAGE  
AUX SOLDATS MORTS POUR  
LA FRANCE EN OPÉRATION  
EXTÉRIEURE**

**LE 11 NOVEMBRE 2019  
Parc André Citroën  
PARIS**

DES VIES POUR LA FRANCE

n'empêche donc absolument pas la France d'intervenir avec les troupes de l'OTAN, comme elle l'a maintes fois prouvé, dans le cadre d'interventions mixtes selon le principe d'interopérabilité.

Car si le général de Gaulle choisit de se retirer du commandement intégré, c'est que la France a échoué, malgré tous ses efforts, à réformer l'OTAN sur le plan militaire. En effet, dès 1958 et son arrivée au pouvoir, le général tente d'obtenir la révision du commandement militaire, pour l'orienter vers la constitution d'un directoire à trois têtes, que seraient les États-Unis, le Royaume-Uni et la France. Mais les États-Unis semblent alors peu motivés par ce projet, qui ne voit finalement pas le jour. Par ailleurs, conjuguée la politique de dissuasion nucléaire de la France et celle de l'OTAN s'avère épineux, tant le général tient, dans ce domaine, à affirmer l'indépendance militaire du pays. En effet, dès le mois de juin 1959, les Français refusent la présence d'armes nucléaires américaines sur leur territoire. Le général se montre en outre peu désireux de voir l'OTAN mettre le nez dans les affaires de la France. C'est pourquoi, en 1962, alors que la guerre d'Algérie touche à sa fin, il refuse de placer les forces françaises mobilisées dans le conflit sous le commandement de l'OTAN, quand bien même il s'agirait d'assurer la transition vers l'indépendance.



Des vies pour la France, l'opération *Limousin*

L'opération *Limousin* s'avère particulièrement meurtrière pour les forces françaises, qui déplorent la perte de plusieurs dizaines d'hommes au cours des trois années que dure l'intervention.

Le 15 mars 1969, l'adjudant-chef **Marcello Orione**, assistant militaire technique dans le cadre des accords de coopération, est tué dans l'accomplissement de sa mission. Affecté depuis 1968 à la section méhariste de la garde nomade tchadienne de Oum Hadjer, entre N'Djamena et Abéché, il prend part avec son peloton aux diverses actions de maintien de l'ordre menées dans la région centrale du Batha. Le 14 mars 1969, il se lance avec ses hommes à la poursuite d'une bande fortement armée qui vient d'attaquer le poste de Haraz-Djombo. Les rebelles sont interceptés, mais l'adjudant-chef Orione trouve la mort dans l'assaut.

Quelque temps plus tard, le 4 juin 1969, le légionnaire de 2<sup>e</sup> classe **Pierre Degorgue**, dit Émile Degoutte, du 2<sup>e</sup> REP, trouve également la mort à N'Djamena. Le marsouin parachutiste de 1<sup>er</sup> classe **Louis Desruets**, du 6<sup>e</sup> RIAOM, décède quant à lui le 7 septembre 1969 à Faya-Largeau.

Le 13 novembre 1969, le 2<sup>e</sup> REP déplore la perte du légionnaire **Marcel Deiber**, alias Maxime Depuis, tué en combattant contre les rebelles dans cette même région de Faya-Largeau. Parachutiste voltigeur au sein de la 1<sup>re</sup> compagnie, il participe à l'assaut d'un piton rocheux qui donne lieu à un combat acharné. Si la position tombe finalement aux mains des Français, ceux-ci déplorent quatre blessés. Le légionnaire Marcel Deiber, quant à lui, n'a pu être secouru à temps et décède rapidement.



73

**Un livre qui rend hommage  
aux soldats tombés en  
OPEX,  
cite intégralement tous  
leurs noms  
et restitue les circonstances  
de leurs décès**

**Un livre qui raconte les  
OPEX de manière  
accessible à tous, même aux  
non militaires !**

À LA FRONTIÈRE IRAK-KOWEÏT, LA MONUIK, 1991-2003

En plus des diverses missions humanitaires, la coalition internationale et les Nations unies mettent en place diverses forces d'observation visant à contrôler l'attitude de l'Irak vaincu. Ainsi, la Mission d'observation des Nations unies pour l'Irak et le Koweït a-t-elle pour vocation de surveiller la frontière entre les deux pays, d'inspecter les sites d'armement irakien et de contrôler le respect des interdictions de survol édictées par l'Organisation. La France y envoie, jusqu'en 2003, des observateurs militaires.

EN IRAK, L'OPÉRATION *ACONIT*, 1991-1996

Après la fin de l'opération *Libage*, et une fois les populations kurdes secourues sur le plan humanitaire, il convient de les protéger des exactions du pouvoir irakien en exerçant une surveillance constante sur la zone. Un détachement aérien français, composé de 8 Mirages et basé à Incirlik en Turquie, participe à cette mission et s'assure que l'armée de l'air irakienne respecte l'interdiction faite de franchir vers le nord le 36<sup>e</sup> parallèle pour survoler le Kurdistan irakien. Parallèlement, au sud du pays, l'opération *Alyse* exerce une surveillance semblable au sud du 32<sup>e</sup> parallèle.



## Fin de la présence des EFAO en Centrafrique

La mort des deux militaires français compte parmi les éléments décisifs qui poussent la France à entamer le désengagement des EFAO. Outre que cette présence permanente en Afrique coûte cher, surtout dans la perspective d'une professionnalisation annoncée de l'armée, le président Patassé fait preuve de beaucoup de mauvaise volonté envers la présence française, que pourtant il réclame et dont son pays tire des bénéfices économiques certains. De plus, en juin 1997, un nouveau gouvernement de cohabitation se met en place, et le Premier ministre Lionel Jospin prône désormais une politique africaine qui ne soit « ni ingérence ni indifférence ». La France souhaite donc impliquer d'autres acteurs dans la gestion de la crise, forces africaines de la MISAB mais aussi forces onusiennes.

Le président Jacques Chirac décide de retirer les EFAO de Centrafrique, et de redéployer leurs effectifs sur d'autres bases militaires africaines, au Sénégal, à Djibouti, au Gabon, en Côte d'Ivoire et au Tchad. Afin de préparer ce départ, les ministres de la Défense français et centrafricains signent un accord de coopération mutuelle en juillet 1997. Il s'agit d'organiser le transfert de 1500 hommes et quelque 5000 tonnes de fret. Une partie du matériel militaire est revendue à la République centrafricaine. L'opération doit se dérouler en deux phases, *Cigogne I* et *Cigogne II*.



Un vrai livre d'histoire qui  
retrace la politique  
étrangère de la France  
en matière de Défense  
depuis 1963

Un livre qui **explique le  
contexte** dans lequel se  
sont déroulées les **OPEX**

pouvoir de dissoudre l'Assemblée nationale. Mais il a surtout désormais des compétences propres dans le domaine de la politique extérieure et de la défense. Chef des armées, il est le garant de l'indépendance nationale et de l'intégrité du territoire. Cette nouvelle constitution place donc le président de la République à la tête de l'armée française. Et même si l'outil législatif prévoit, autour de sa personne, de nombreux garde-fous, la personnalité du général de Gaulle, son histoire et son rapport unique avec la France, sa conception même du pouvoir font qu'il concentre rapidement à lui tout seul l'ensemble des pouvoirs de l'exécutif, bien au-delà des prérogatives prévues dans la nouvelle constitution.

Dans le domaine de la défense, cet attachement à la personnalité du général de Gaulle est particulièrement patent, tant lors du ministère de Pierre Guillaumat que de celui de Pierre Messmer ; les deux ministres des Armées du général se plient de bonne grâce à la conception gaullienne qui fait des questions militaires et diplomatiques la chasse gardée du président<sup>2</sup>.

Fort de la position que lui confère la constitution de la Cinquième République, de Gaulle engage une profonde réforme de l'armée dont il fixe les contours dès son discours de 1959 à l'École militaire. Bientôt, la mise en place de cette stratégie de défense lui permet également d'initier une nouvelle politique étrangère visant à remettre en cause l'ordre international établi. Il espère ainsi bousculer le système des blocs et redonner voix à la France sur la scène internationale.

Cette indépendance militaire et diplomatique ne vise donc pas seulement à la défense du pays, elle a également pour but d'appuyer le rayonnement de la France, porté sur la scène internationale par une parole et une politique libre de toute subordination à la puissance américaine. La France gaullienne cherche, à sa manière, une troisième voie dans le contexte bipolaire de la guerre froide.

<sup>2</sup> Bozo Frédéric, *La Politique étrangère de la France depuis 1945*, Paris, Flammarion, 2012.



Des vies pour la France, au Tchad après Limousin

La fin de l'opération Limousin ne signe pas le départ de tous les militaires français, et nombreux sont ceux qui demeurent dans le pays au titre des accords de coopération passés avec la France, essentiellement dans le cadre de l'assistance militaire et technique. Le 6<sup>e</sup> RIAOM, quant à lui, reste basé à N'Djaména, où est aussi située la BA 172 de l'armée de l'air. Certains de leurs hommes ont payé de leur vie, sur des terres lointaines, leur engagement à servir leur pays.

Ainsi, le 6<sup>e</sup> RIAOM perd trois soldats entre septembre 1972 et mai 1973. Le caporal-chef **Michel Bernard** meurt le 29 septembre 1972, le soldat **Carmelo Piazza** décède le 28 avril 1973, et le soldat **Émile Belot** le 23 mai. Le 9 juin, c'est au sergent **Jacques Labit**, de la BA 172, de succomber dans un accident, puis le 3 septembre, c'est un gendarme de la brigade de gendarmerie de l'air, **Gérard Herbès**, affecté dans la capitale, qui décède. Tous sont morts à N'Djaména.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1974, le lieutenant **Alain Billon**, présent au Tchad depuis juin 1973 comme chef d'escadron sur la BA 172, décède tragiquement au cours d'une opération en service commandé. Le 24 octobre de la même année, le maréchal des logis-chef **Bernard Assémat**, du 6<sup>e</sup> RIAOM, trouve la mort à Sarh, dans le sud du pays. Enfin, un an plus tard, le 23 octobre 1975, l'adjudant-chef **René Gendreau**, de l'AMI, meurt à N'Djaména, quelques jours avant le départ de l'ensemble des forces françaises à la demande du président Malloum.



## Un livre en noir et blanc superbement illustré

## Un livre pour fédérer le monde de la défense

Ils sont plus de 500 à avoir perdu la vie sur des terres lointaines, tombés au service de la France dans l'accomplissement de leur devoir. Ils ont laissé dans le cœur de leurs proches et de leurs camarades un vide immense, et parfois une incompréhension lancinante. Quel est le sens de ces vies données lors de guerres oubliées, loin de leurs foyers ? Comment guérir de l'absence, lutter contre l'oubli et donner du sens à ces sacrifices ?

Le nom de chacun de ces hommes devrait être gravé dans la mémoire de ses compatriotes et célébré avec respect et émotion. Au cours de cette histoire des opérations extérieures menées par la France depuis 1963, chacun de ces soldats est évoqué dans le contexte qui l'a vu tomber. Cette mise en perspective des combats menés par la France sur des fronts lointains, explicités à la lumière de sa politique extérieure, a pour but de donner du sens à cette action. Notre pays a toujours voulu se donner les moyens d'une politique internationale ambitieuse, au service des intérêts et de la défense des valeurs chères aux Français. Sans le courage et le sens du devoir de nos soldats, une telle aspiration serait vaine. Voici donc l'histoire de la politique étrangère française en action, étroitement mêlée à celle de ces hommes qui font l'Histoire.



Prix : 38€ TTC

